



DESTINATION
Salagou
LE CLERMONTAIS

OFFICE DE TOURISME

Tourisme
Herault

À la découverte du Clermontois
Paulhan

www.destination-salagou.fr

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS

Bienvenue sur le Clermontais, en Pays Cœur d'Hérault.

La Communauté de communes du Clermontais participe activement à la valorisation de son patrimoine, vecteur d'histoire et d'identité culturelle.

Avec ce petit guide, elle vous propose de partir à la découverte du patrimoine naturel et bâti d'une de ses communes membres : PAULHAN.

Bonne balade et à bientôt.

UN PEU D'HISTOIRE

Le nom de Paulhan a une origine romaine : « Paulhanum » signifie terre de « Paulius » ou « Paulinus », propriétaire romain de cette époque. Le territoire dépendait de la province de la Narbonnaise à partir de 50 avant JC. Des fouilles archéologiques récentes ont permis de retrouver des vestiges de cette époque.

C'est en 990 que Paulhan, prononcer « Pavillan » en occitan, entre dans l'histoire écrite. La vie locale s'organise à cette date autour de deux pôles : un ancien lieu de culte, l'église Sainte-Marie et un point fortifié plus récent, le castrum de Paulhan où les villageois, contre quelques taxes, sont sous la protection du seigneur. Les lieux relèvent alors des vicomtes de Béziers qui ont taillé une partie de leur domaine (dont le château et l'église de Paulhan) au sein des possessions du monastère de Saint-Thibéry. Au milieu du XII^e siècle, la seigneurie passe dans la sphère de domination des Guilhem de Montpellier, puis en 1204 dans celle des rois d'Aragon du fait du mariage de Marie de Montpellier avec Pierre d'Aragon. Tout au long des XII^e et XIII^e siècles, la vie se réorganise sur un mode plus rationnel et finit par se polariser auprès de la vieille tour

seigneuriale désormais ennoyée dans un village devenu lui-même fortifié et fermé par deux portes. Une nouvelle église dédiée à Sainte-Croix a été construite auprès de la forteresse primitive. Vers 1340, la seigneurie de Paulhan, acquise semble-t-il lors d'une vente, passe à la famille de Veyrac puis à ses successeurs, les familles De Sorbs et De Bernis jusqu'à la Révolution. L'ancien château seigneurial a été abandonné en 1782 au profit d'une « grande maison » située en bordure du Grand Chemin. Elle accueille la Mairie depuis 1927.

Paulhan connaît un essor grâce à l'implantation de la gare en 1868, la construction de l'église paroissiale (3^e église Sainte Croix), puis de l'École Primaire Supérieure (ouverture en 1916), et ensuite de la coopérative viticole en 1934.

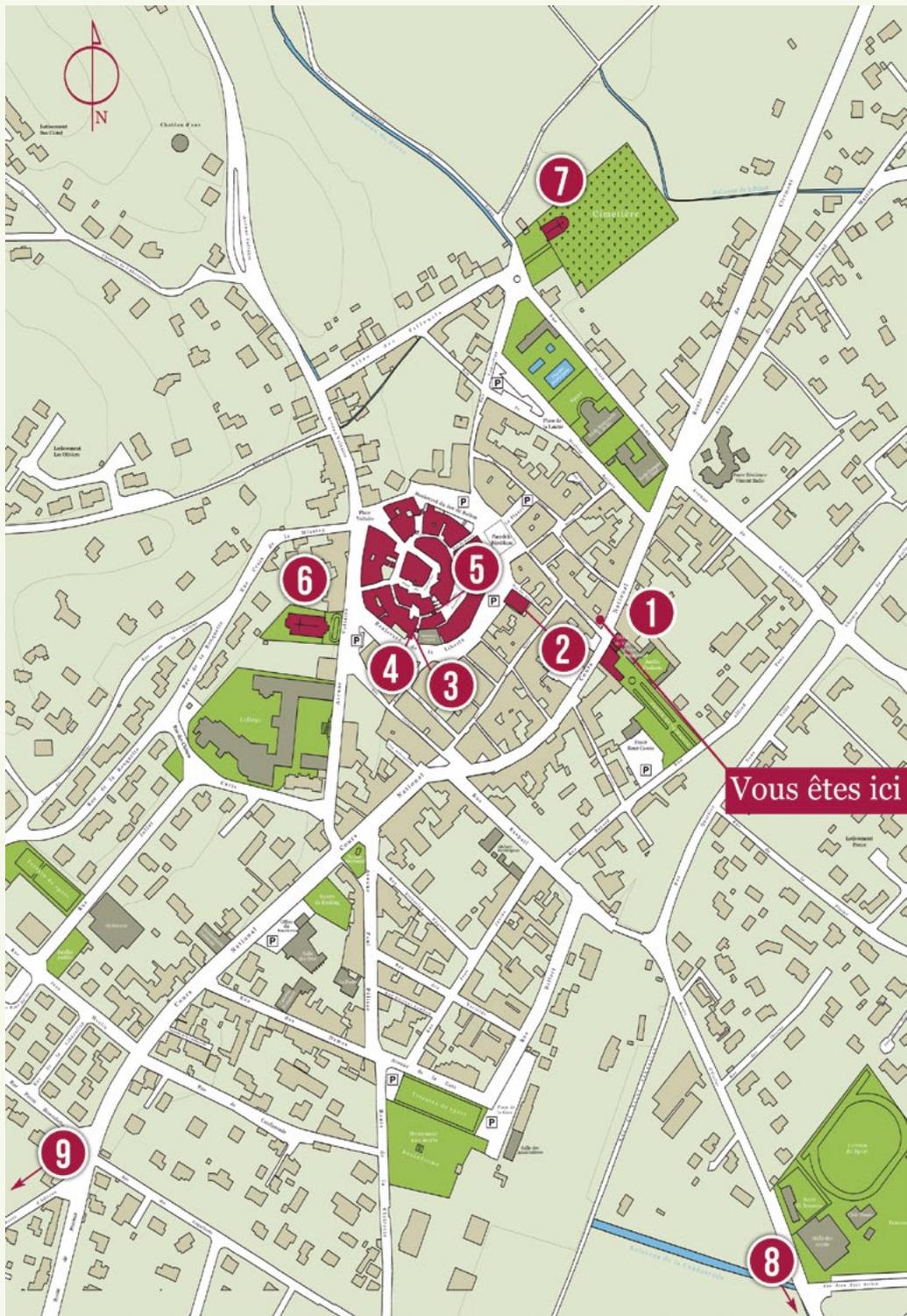
Aujourd'hui à proximité de l'autoroute A75, Paulhan se développe économiquement à travers une multitude de commerces dans tout le village. Tous les ans, début mai, a lieu la célèbre foire des couleurs avec ses 450 exposants et ses plus de 25 000 visiteurs qui donnent à Paulhan une belle renommée.



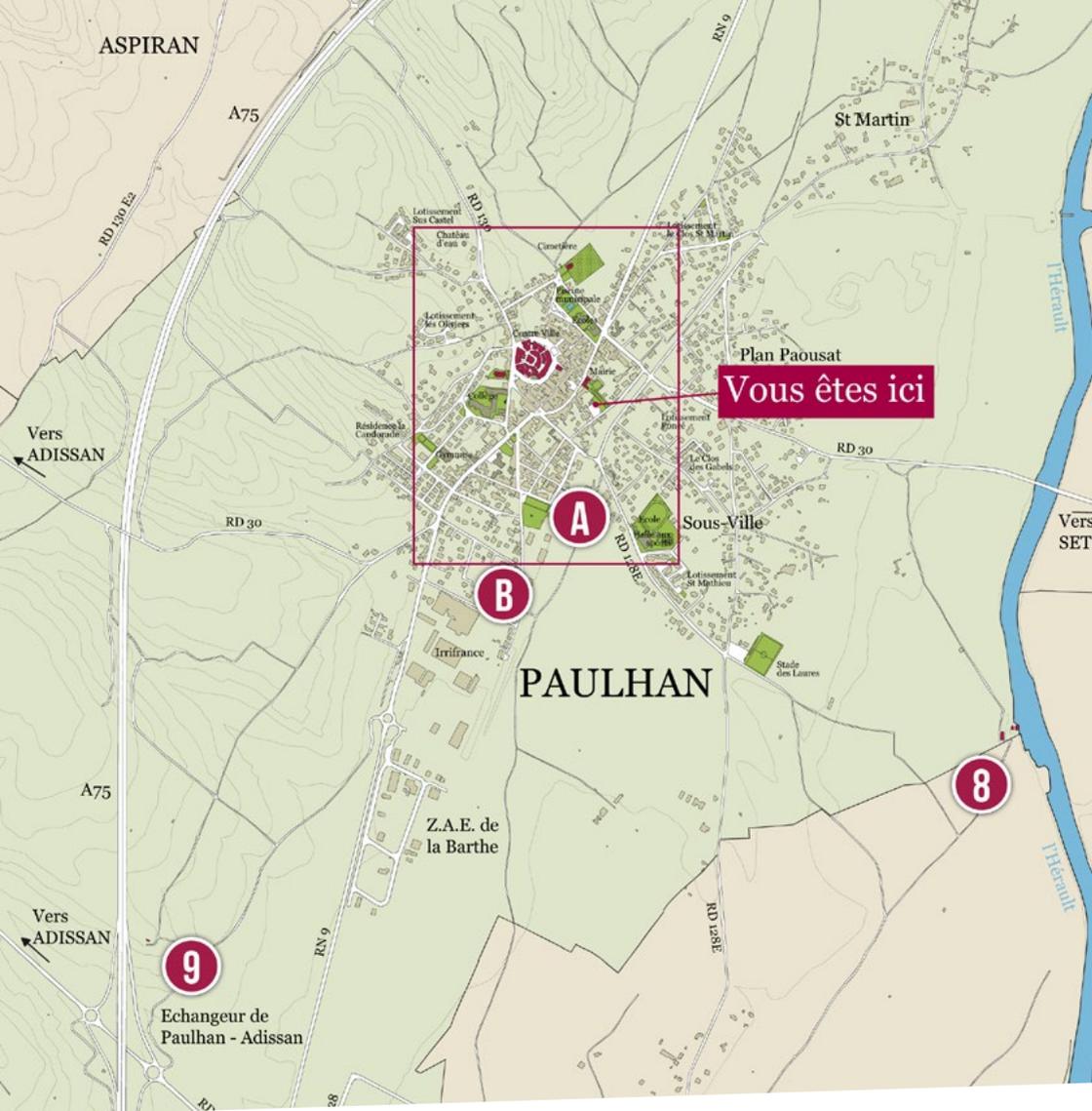
QUELQUES MOTS SUR LES VILLAGES CIRCULAIRES

Les villages circulaires sont un type d'agglomération fortifiée apparue aux alentours de l'an 1000 en grande majorité dans le Languedoc-Roussillon à une époque où les guerres étaient nombreuses. La technique de construction de ces villages avait une valeur stratégique car le fort ou l'église était au centre de ce dispositif, en général sur un promontoire. Les villageois se regroupèrent progressivement autour de ces forts pour se protéger des ennemis.

Les différents cercles ou anneaux, en forme de coquille d'escargot, permettaient la protection du fort via plusieurs portes fortifiées entre les anneaux. Les maisons côte à côte faisaient office de remparts. Autour de l'agglomération, il y avait en général des fossés. Ce principe de construction avait plusieurs objectifs : stratégique lors des différentes guerres grâce à l'absence d'angles morts ; technique car le cercle est la figure la plus simple à tracer ; économique et symbolique car au Moyen Âge, le cercle symbolisait la pureté, la perfection et servait à délimiter les espaces sacrés.



Vous êtes ici



CIRCUIT DE DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE BÂTI ET NATUREL

1 La Mairie

2 Les Halles

3 Le Castrum

4 Le Pourtalet

5 Le Porche de la rue de Veyrac

6 L'Église Sainte-Croix

7 La chapelle Notre-Dame-des-Vertus

8 Le Moulin des Laures

9 L'Ermitage Saint-Jean-de-Vareilles

A La gare

B La cave coopérative

1 LA MAIRIE, ANCIEN CHÂTEAU DES BARONS DE PAULHAN

Au XVIII^e siècle, le seigneur de Paulhan abandonne son vieux château médiéval délabré, au centre du castrum, et fait l'acquisition d'une maison bourgeoise dans les faubourgs, la demeure du notaire Estienne Astruc. Les barons de Veyrac vont l'agrandir et l'aménager pour la transformer en un « château » plus confortable, agrémenté d'un parc, en bordure de la route royale, ancienne route Nationale 9.

Une partie de l'ancien château a été acquise par la commune en 1925 ; elle accueille aujourd'hui la mairie. Une pièce du rez-de-chaussée, voûtée en ogive, est le vestige le plus ancien du bâtiment d'origine. Sur le haut de la façade du château, les visages grotesques ou monstrueux des gargouilles illustrent, symboliquement, la puissance qu'elles utilisent pour assurer la protection des

bâtiments et des personnes qui s'y trouvent. Les révolutionnaires de 1790 y voyant, sans doute, un symbole de l'ancien Régime, ont tenté, sans succès, de les détruire à coups de marteau.

L'ancien parc du château a été réaménagé en jardin public, spontanément baptisé « Jardin de l'Alhambra » par la population.

L'aile ouest du château, qui a abrité l'école libre des sœurs de Besançon jusqu'en 1948 et comprenant la cour d'honneur, est maintenant la propriété de l'Évêché. C'est dans cette partie qu'une petite chapelle dédiée au Sacré Cœur, dite chapelle Sainte-Claire, a été édifiée après la Révolution par la marquise de Bernis pour son neveu, le Cardinal de Bernis, probablement dans les premières années du XIX^e siècle.





LES REMPARTS

Le boulevard de la liberté occupe à l'heure actuelle l'emplacement des anciens fossés qui entouraient le village au Moyen Âge. Les maisons sont sur l'emplacement du premier anneau de la circulade et étaient adossées aux remparts. Les habitants ont pu progressivement ouvrir des fenêtres dans les remparts quand les multiples guerres ont été terminées.

Concernant les façades de ces maisons, elles sont plus larges extérieurement (côté boulevard) que dans les rues arrières tout simplement à cause du plan en cercle. Le diamètre de la circulade est de 110 mètres.

2 LES HALLES

En 1896, le conseil municipal décide de la désaffectation et la démolition de l'église Sainte-Croix (deuxième du nom) qui menaçait de s'effondrer. L'église était, à l'origine, la chapelle particulière de la confrérie des Pénitents Blancs, construite en 1649 à l'extérieur des fortifications, à l'emplacement des anciens fossés de la ville.

Les halles ont fait l'objet de plusieurs projets. C'est finalement une très intéressante construction de type « Baltard », du nom de l'architecte français qui a construit, à Paris, les anciennes Halles centrales, qui sera réalisée dans le courant de l'année 1904, d'après les plans de l'architecte Paul Harant (Béziers, 1873 – 1953).

En face des halles, au n°2 se trouvaient l'ancienne mairie et au-dessus, l'école des filles et des garçons.





4 LE POURTALET

En 1382, le seigneur, Raymond de Veyrac, autorise la communauté villageoise à « édifier des murailles et faire des fossés » et institue un Capitaine pour garder les clefs de la ville. Seule subsiste aujourd'hui la porte sud, dite le Pourtalet. À droite, l'immeuble qui accueille la bibliothèque municipale était au XVII^e siècle, la demeure du Comte d'Uzès, Armand de Crussol, assassiné en 1663 lors d'un pèlerinage à Notre-Dame de Monserrat, et de son épouse Isabeau de Veyrac, fille du baron de Paulhan. Un blason de pierre aux armes des Crussol y a été découvert lors des travaux de réhabilitation en 1993 et inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1995. On peut voir ce blason à la Mairie dans la salle polyvalente.

5 LE PORCHE DE LA RUE DE VEYRAC ET L'IMPASSE DES JACOBINS

Par la rue de Veyrac, appelée rue du Porche de la ville au XIX^e siècle, on accède à un passage couvert daté de la seconde moitié du XV^e siècle, construit certainement par un notable. Ce passage, où le rocher du sol naturel affleure, ne comporte qu'un seul étage. Il est établi sur poutrelles avec deux arcs de tête moulurés de deux cavets (mouleurs).

De chaque côté s'ouvraient deux grandes fenêtres à meneaux aujourd'hui murées.

Sur la place des Jacobins fut édifiée la première église Sainte Croix. À cette époque, celle-ci s'implantait jusqu'au milieu de la place actuelle. On en trouve une trace dans les textes à partir de 1142, mais elle est sans doute antérieure. C'était l'église seigneuriale. Elle porte le nom de Sainte Croix en hommage au morceau de la croix du Christ que reçut Charlemagne lors de son Sacre en l'an 800 et qu'il offrit par la suite à son cousin Saint Guilhem fondateur de l'abbaye de Gellone en 804, relique toujours présente dans cette abbaye à Saint-Guilhem-le-Désert. Cette église n'était pas destinée aux villageois qui devaient aller prier à Notre Dame des Vertus mais elle servait pour les offices durant les guerres. Trop petite, elle fut agrandie en 1444 grâce aux dons de la famille de Veyrac. Cette église s'écroula en 1680. À ce jour, il ne reste aucun vestige majeur sauf une cloche datée de 1444 qui se trouve dans l'église actuelle.

Au n°5 de la rue des Jacobins, il se trouvait la maison consulaire qui servit d'école primaire et de mairie jusqu'en 1925. Au rez-de-chaussée, il y avait une boucherie close où les prix étaient fixés pour l'année, le boucher ayant le monopole de la vente de la viande !





LA PORTE DE L'HORLOGE

Dans la rue de Bernis se trouvait la porte principale des remparts appelée porte de la tour de l'Horloge. La porte était surmontée d'une tour qui reçut plus tard une horloge. Fortifiée, elle se composait d'un pont-levis, une herse, des mâchicoulis et des meurtrières. Elle faisait environ 20 mètres de haut et le dessus de la tour était crénelé et pourvu d'une terrasse. La clé de cette porte est visible à l'église Notre Dame des Vertus. La tour fut démolie au début du siècle dernier en 1904. Sur cette porte était installé le « carcan » qui était un petit instrument de torture.

Toujours rue de Bernis, on peut voir à côté de l'ancienne porte une pierre sculptée et sa niche décorée de la croix de Malte, signe qu'au XV^e siècle, le commandeur de l'ordre des Chevaliers de Malte de Pézenas possédait une partie du territoire de Paulhan. En arrivant dans la rue Guerréjat qui menait à l'ancien château, dans le fond de la première impasse à droite, se trouvait le four banal appartenant au seigneur qui le « louait » aux habitants. Sortons de la circulaire pour découvrir les premières bâtisses édifiées hors de l'enceinte fortifiée.

LA STATUE DE SAINT SÉBASTIEN

En remontant quelques mètres sur votre gauche, découvrez la statue de Saint Sébastien dans une niche. Martyr de l'empereur romain Dioclétien, Saint Sébastien est vénéré à Paulhan car l'évêque de Lodève, Saint Fulcran, ramena ses reliques en 970 dans l'église Notre Dame des Vertus où lui fut voué un véritable culte. De nos jours, on le célèbre chaque année avec une fête dans l'église Sainte Croix où l'on trouve un autel à son nom.

LA PLACE DU GRIFFE

Cette fontaine fut édifée en 1764. Auparavant, il y avait de nombreuses sources qui permettaient aux paulhanais d'avoir de l'eau. À côté de la fontaine, les réservoirs servaient aux bêtes de somme et à laver le linge. On construisit un petit canal et on y planta des mûriers offrant une place ombragée pour le marché. La place fut modifiée en 1844, vous l'avez devant vos yeux. Dans la maison au n°2, il y avait un moulin à huile.





3 LE CASTRUM, CŒUR ANCIEN DU VILLAGE

Paulhan appartient à ces nombreux villages languedociens dont la forme circulaire régulière fascine. C'est un exemple représentatif des villages fortifiés (villages castraux) qui se sont progressivement constitués auprès des premières forteresses seigneuriales édifiées en grand nombre dans l'ensemble du Midi aux X^e et XI^e siècles.

Le noyau central du village marque l'emplacement primitif du pôle seigneurial. Le château à proprement dit possède sa propre enceinte et ses fossés. La deuxième auréole signe le temps de la mutation de la forteresse en centre de peuplement au cours des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles. L'extension du village et son organisation dans un espace rationalisé en font désormais une ville miniature, d'autant plus qu'une nouvelle enceinte collective et que de nouveaux fossés en délimitent le périmètre.

C'est dans ce cadre minéral, clos et resserré où l'ancienne distance entre mode d'habitat urbain et mode d'habitat rural est considérablement amoindrie, que la vie locale se développe jusqu'au seuil de l'époque moderne. Puis

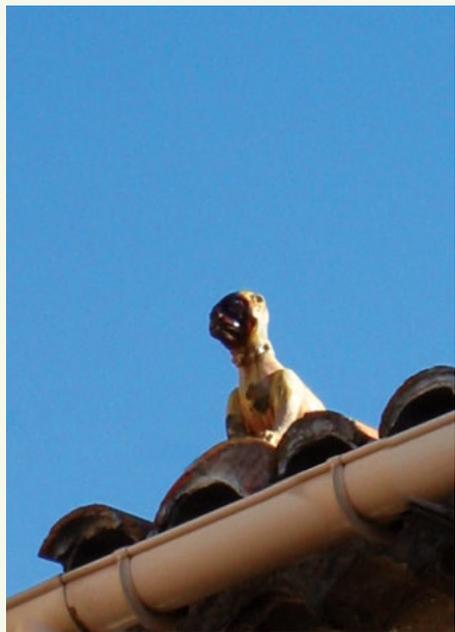
le bâti transgresse ces limites anciennes tandis qu'émergent au XVIII^e siècle de nouveaux quartiers le long de la nouvelle route royale.

Le centre de la circulade est la partie la plus élevée du village. Au centre du promontoire, à la place des maisons actuelles, se trouvaient le château médiéval, son donjon et ses dépendances. La surélévation du « Castellat » permettait de voir le danger arriver et communiquer avec ses voisins châtelains. Le donjon se composait de 4 étages et se terminait par une terrasse servant de guet. Les dépendances du château (écuries, salle d'armes, caves, pigeonnier...) se situaient au pied de la motte féodale et étaient entourées d'une palissade et d'un fossé. Ce sont aujourd'hui les maisons au nord du château. À partir du XVII^e siècle, les châteaux furent progressivement abandonnés par les seigneurs, les temps étant devenus plus calmes et les seigneurs recherchant un confort meilleur et la cour royale pour certains. Au XVIII^e, les seigneurs décidèrent de vivre en dehors du centre du « castellas » pour une demeure plus grande et fastueuse (voir point 1). Dans la plupart des maisons anciennes,

il y avait un puits qui servait à l'alimentation en eau des habitants et qui était aussi un symbole de richesse des propriétaires. Chaque maison construite contre les remparts nord possédait des glacières individuelles permettant de conserver la nourriture. Elles étaient remplies de glaces et parfois de neige.

Anecdote

Au niveau du plan du Castellans, sur le toit de la maison à droite des escaliers, on peut voir un chien en faïence d'époque médiévale avec inscrit sur son socle « Un jour viendra, je ne sais lequel, où je mordrai celui qui m'a mordu ». Le chien étant placé face au château, il se pourrait que le propriétaire ait voulu se venger du seigneur à cause, sans doute, d'une mésentente.



6 L'ÉGLISE SAINTE CROIX

L'actuelle église porte pour la troisième fois le vocable Sainte Croix. En effet, deux églises paulhanaises avaient déjà eu cette appellation. L'église, construite entre 1901 et 1903 par l'architecte montpelliérain Paul Harant dans un style néo-roman, reprend le plan de la basilique romaine : une grande nef centrale séparée de deux nefs latérales par deux rangées de colonnes. Ses dimensions : 24 m de long, 10m de large et 12 m de haut.

Le mobilier intérieur, en partie récupéré de la deuxième église Sainte Croix détruite vers 1902, renferme des éléments très intéressants classés au titre des Monuments Historiques : le maître autel, provenant de l'abbaye de Cassan près de Pézenas et embelli de ses marbres polychromes en 1778, la statue en marbre blanc représentant Sainte Agnès, signée Eugène Delaplanche (1873), des chapelles dédiées à Saint Fulcran et Saint Sébastien et plusieurs autels dédiés à différents Saints, le chemin de croix. La cloche provient de la première église Sainte Croix, chapelle seigneuriale : datée de 1444, elle serait l'une des trois plus anciennes cloches de France mais la seule encore en activité. Les vitraux ont été posés après la première guerre mondiale.



7 LA CHAPELLE NOTRE DAME DES VERTUS

Mentionnée dès 990, l'église Sainte-Marie est sans doute le pôle le plus ancien de la localité paulhanaise, le cœur de la villa du haut Moyen Âge avant que l'intrusion du castrum (château) ne vienne réorganiser l'habitat du terroir. Au XIII^e siècle, elle se trouve désormais à l'extérieur des murs du village redéployé autour de la forteresse seigneuriale. Elle devient le but d'un pèlerinage très fréquenté, si bien que le pape avignonnais Clément V lui attribua le nom de Notre-Dame des Vertus à cause de ses miracles. Premier centre paroissial de Paulhan, le gros œuvre de la nef peut dater du XII^e siècle, mais le chœur a été remanié au XIII^e siècle, tandis que le portail et le clocher datent probablement du XIV^e siècle. Une des originalités de l'édifice réside dans les 8 nervures du chœur qui retombent sur des colonnettes baguées et aboutissent à une rosette à 10 pétales, témoignage de la nouvelle influence des milieux artistiques français au sein de l'architecture régionale. La tribune a été construite en 1742 pour accueillir la confrérie des Pénitents blancs fondée en 1645 par le seigneur des lieux. Un important mobilier est à remarquer : le chœur des Pénitents blancs, ensemble de sièges et boiseries daté de 1784, l'ensemble de procession (bâtons, lanternes et croix processionnelles) du XIX^e siècle, la statue en bois de la vierge à l'enfant (XIV^e siècle), le tableau représentant la Sainte Famille (XVIII^e siècle). Le dernier étage octogonal a été édifié en 1858, le clocher primitif en flèche ayant été foudroyé en 1856.

La chapelle fit l'objet d'importants travaux de restauration vers 1975, travaux qui ont permis son classement au titre des Monuments Historiques en 1987.



A LA GARE DE PAULHAN

Elle est née d'une controverse entre les dirigeants de la compagnie du « P.L.M. » (Paris-Lyon-Méditerranée) et la compagnie des chemins de fer du Midi qui avait son siège à Bordeaux. Cette dernière voulait prolonger sa ligne Bordeaux-Cette (Sète) jusqu'à Marseille, se trouvant alors en opposition avec la compagnie du P.L.M. qui ne voulait pas céder les terrains et par là même, leur exploitation. Le gouvernement prit l'affaire en mains et par le jeu des compensations fit ouvrir une ligne « Midi » allant d'Agde à Lodève et c'est Paulhan qui fut choisi comme lieu d'intersection, après que les villes de Montagnac, Pézenas et Clermont l'Hérault – qui avaient fait acte de candidature – aient été éliminées. La gare de Paulhan possédait son dépôt de machines avec sa rotonde de garage, sa plaque tournante ainsi que des niches à charbon servant à pourvoir les tenders des locomotives. Elle comptait 200 employés (comptables, secrétaires, agents de mouvement, de manœuvre ou manutention...). La ligne de Paulhan à Lodève fut fermée aux voyageurs en 1937. Pendant la guerre, une voiture était prévue dans la composition des trains de marchandises, mais les dernières circulations de ce genre furent totalement supprimées à la libération. Le 10 novembre 1970, la ligne a cessé d'exister entre Paulhan et Montpellier, des autocars SNCF assurant son remplacement sur le même parcours. De nos jours, une partie de cette ligne est utilisée par le tramway de Montpellier. Le transport de marchandises venant de Lodève s'arrêta en 1991. Une page d'histoire du chemin de fer pour l'une des plus grandes gares de la région était tournée.



B LA CAVE COOPÉRATIVE

La cave coopérative de Paulhan fait partie des nombreuses caves construites dans les années 1930 sur un même modèle par un même architecte, Edmond Leenhardt. Il en a construit 9 sur le cœur d'Hérault, notamment à Clermont l'Hérault, Nébian et Lodève. L'ouverture de la cave de Paulhan date de 1934. Cet acte symbolisait la solidarité du monde viticole après les grandes manifestations de 1907.

Les vignerons décidèrent de s'unir en coopérative pour vendre leur vin. Malgré la faiblesse des marchés et des aléas climatiques, on s'acheminait vers une relative prospérité lorsqu'en 1939 survint la guerre. Vers 1950, la production s'appuyait sur un matériel entièrement renouvelé car on prônait la qualité. Aujourd'hui, ce sont plus de 500 adhérents qui permettent de vinifier entre 55 000 et 60 000 hectolitres pour une surface de 700 hectares environ.

LES STATUES ET FONTAINES

Pour un petit village, on y trouve de nombreuses statues et fontaines : la fontaine monumentale de la République (XX^e), la fontaine de la Révolution, la statue de Saint Sébastien, le monument aux morts (par Injalbert) de la première guerre mondiale, la statue du sculpteur Roland dans son atelier (1907) que l'on peut voir dans le jardin de la mairie, « La maternité ». Enfin, la statue offerte en 1955 par le ministère de la culture, du général aviateur Slovaque « Stéfànik » héros de guerre dans son pays. Cette statue a remplacé celle du soldat de l'An II confisquée par les Allemands lors de la seconde guerre mondiale. Il existe un jumelage entre Paulhan et deux villes slovaques, Kosariska et Brezova.



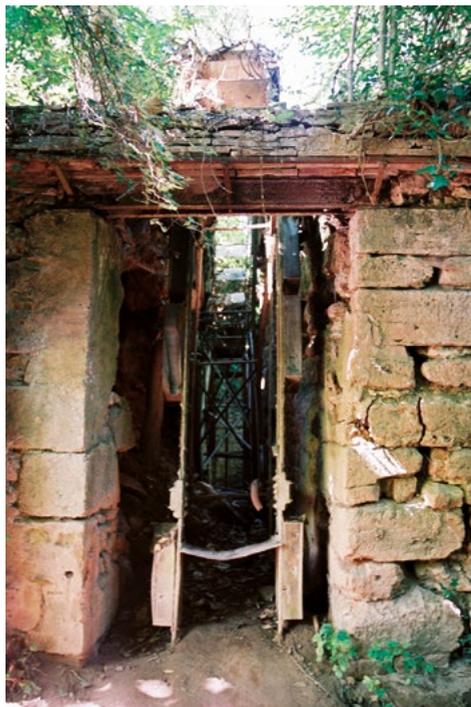
EN DEHORS DU VILLAGE

8 LE MOULIN DES LAURES (édifice privé)

Des moulins sont connus à Paulhan au moins depuis le milieu du XI^e siècle. Ceux de Laures datent du XI^e siècle et font l'objet de diverses transactions dans le dernier tiers de ce siècle, période au cours de laquelle ils passent dans les biens de l'abbaye de Valmagne près de Montagnac. L'usine la plus ancienne correspond à celle qui est la plus engagée sur le fleuve. Le bâtiment doté d'un éperon est construit en moyen appareil régulier et conserve une salle voûtée en berceau, espace de l'ancienne meunerie. Il pourrait dater du premier tiers du XIII^e siècle. L'ensemble a par ailleurs été remanié au XVII^e siècle (baies et pigeonnier).

Le second moulin, plus tardif, remonte peut-être pour ses parties les plus anciennes (soubassements) à la fin du XIII^e siècle.

On peut encore voir aujourd'hui une grande roue d'irrigation (meuse) à augets de zinc qui était en place au moins depuis 1726.



Anecdote

Selon l'Abbé Delouvrier, la tradition populaire garderait en mémoire une prophétie de Nostradamus qui aurait annoncé que les eaux de l'Hérault passeraient sur les pierres du château de Paulhan. La prophétie se réalisa lorsque les pierres de l'ancien château furent utilisées pour reconstruire la chaussée du Moulin des Laures !



9 L'ERMITAGE SAINT JEAN DE VAREILLES

L'édifice actuel occupé par des ermites avant la Révolution marque la mémoire d'une ancienne localité rurale de la commune de Paulhan. La construction de l'autoroute A75 a permis de découvrir sous l'échangeur actuel les vestiges d'une villa gallo-romaine, un grand domaine viticole occupé jusqu'au seuil du III^e siècle après J.C. d'une superficie d'environ 150 hectares. La vie s'est ensuite réorganisée et ancrée sur la rive gauche du ruisseau de Vareilles au pied du coteau

de l'église mentionnée pour la première fois en 1153. Cette église aurait été fondée par l'ordre des Templiers ayant leur commanderie à Pézenas.

Jusqu'au XII^e siècle, se trouvaient là un habitat paysan et des greniers à céréales. Ce village dépendait du seigneur de Paulhan. La population s'est ensuite déplacée au castrum de Paulhan ou à Adissan pour des raisons de sécurité (diverses invasions) mais l'église de la localité est restée

et ses dîmes furent disputées un temps par l'évêque de Béziers et l'abbé d'Aniane. En 1323, en même temps que l'église de Notre Dame des Vertus, l'église de Saint Jean de Vareilhes est érigée en prieuré.

Maintes fois reconstruit et remanié par la suite, d'importants travaux de restauration ont permis de réhabiliter un monument marquant aujourd'hui encore le paysage. Malgré sa modestie, il impose aujourd'hui au voyageur empruntant l'autoroute la mémoire d'un terroir occupé par l'homme pendant plus d'un millénaire.



DÉCOUVRIR PAULHAN AUTREMENT

■ **La fiche Randoland « Paulhan »**, un circuit ludique conçu comme un jeu de piste pour accompagner les enfants de 4 à 12 ans dans leur découverte du territoire. Sur le parcours, les indices décelés sur des éléments du patrimoine architectural, historique ou naturel (inscriptions, dates, formes géométriques, arbres centenaires, etc.) permettent de résoudre les énigmes en lien avec le site visité.

3 niveaux proposés, 4-6 ans / 7-9 ans / 9-12 ans pour approfondir les notions pédagogiques étudiées en classe, tout en s'amusant.

Durée : 1h30

Distance : 2,6 km

Niveau de difficulté : facile

Disponible dans les accueils de l'Office de tourisme du Clermontais ou en téléchargement sur le site internet :

www.clermontais-tourisme.fr

■ **Visites guidées commentées avec le guide conférencier de l'Office de tourisme du Clermontais**, pour explorer la richesse du patrimoine naturel et architectural du Clermontais et plonger dans l'histoire d'une terre de caractère.

Infos et réservations :

04 67 96 23 86 ou tourisme@cc-clermontais.fr

■ **Le livret « Ces murs qui nous parlent »**, une promenade inédite dans les temps géologiques pour appréhender les roches qui ont servi à l'édification et à la décoration des habitations, des places et des monuments. Faire parler les murs c'est se promener dans les villages du Clermontais en observant les vieilles façades, les chemins et trottoirs étroits, les impasses, les encadrements et les porches gravés et prendre conscience de l'utilité de la roche pour l'homme dans la construction du bâti qui abrite, protège et loge.

En vente dans les accueils de l'Office de tourisme du Clermontais.

■ **Balade dans le vignoble**, si vous souhaitez découvrir les alentours de Paulhan, empruntez le sentier des cépages. D'une durée de deux heures, vous vous promènerez dans les vignes et découvrirez des monuments oubliés (Ermitage, moulin et digue à Usclas sur le fleuve Hérault).

À VOIR AUX ALENTOURS

La cité ouvrière de Villeneuve
Le lac du Salagou
Le cirque de Mourèze



OFFICES DE TOURISME

Office de Tourisme du Clermontais

Place Jean Jaurès
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 96 23 86

www.clermontais-tourisme.fr

OfficeTourismeClermontais

ot_clermontais

destinationsalagou - # clermontaissalagou

tourisme@cc-clermontais.fr

www.destination-salagou.fr



Antennes saisonnières

À Mourèze et points *mobile*
aux caveaux de Cabrières, Fontès, Paulhan
et au Centre aquatique du Clermontais

INFORMATIONS

Communauté de communes du Clermontais

Espace Marcel VIDAL
20 av. Raymond Lacombe - BP40
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 88 95 50
accueil@cc-clermontais.fr
www.cc-clermontais.fr



Mairie de Paulhan

19 cours national
34230 PAULHAN
Tél. +33 (0)4 67 25 00 08
mairie-paulhan@wanadoo.fr
www.paulhan.fr

Association des Villages Circulaires

Mairie de Paulhan
19, cours National - BP 27
34230 PAULHAN
Tél. +33 (0)4 67 25 31 42
villagescirculaires@wanadoo.fr
www.circulades.com

Textes Laurent Schneider, CNRS, Patrick Hernandez, M^{me} Audemar,
M^{me} Bonnet

Crédit photo CCC, Kelous, Patrick Hernandez, L'association des Villages
Circulaires, Entre Terre Ciel et Mer, JL Birouste

Maquette Service communication CCC

